DIACONIA 2013

« LE SERVICE DE LA FRATERNITE »

Introduction

Un grand théologien protestant, Karl Barth (décédé en 1965) aimait dire : *« Un chrétien doit avoir **la bible d'une main et le journal de l'autre.** »* Autant dire regarder et écouter du même élan la Parole de Dieu et les réalités de la vie des hommes.

Pour aider à percevoir l'extrême nécessité de la bible j'aime raconter une histoire vécue par un inventeur aux U.S.A. qui venait de sortir la première **machine à sous** et qui, voyant les gens taper dessus à coup de poings pour tenter de la faire marcher comme prévu, fit sceller sur elle une belle plaque de cuivre portant ceci : *« Quand vous aurez tout essayé, lisez le mode d'emploi » !* Effectivement le meilleur mode d'emploi d'une vie d'homme ou de femme, pour qui veut faire grandir en soi l'humain et donc ainsi vraiment **réussir sa vie**, c'est de pratiquer ce que lui propose la Parole de Dieu, la Parole de celui qui a créé l'homme *« à son image et à sa ressemblance ».* (Genèse, 1, 27)

Or le fin du fin de la bible c'est **l'amour**. Celui de Dieu pour nous, celui de nous pour Dieu, celui de nous pour les autres, celui des êtres humains entre eux. Le premier texte du pape actuel, Benoit XVI, donné le 25 Décembre 2005, s'intitule ***« Dieu est Amour »*** et on peut y lire ceci : *« La charité n'est pas pour l'**Eglise** une sorte d'activité sociale qu'on pourrait laisser à d'autres, mais elle appartient à **sa nature**, elle est une expression de **son essence même**, à laquelle elle ne peut renoncer. »* (n° 25)

C'est dans le fil de tout ceci que le Conseil National pour la Solidarité, relié à la Conférence des Evêques de France, a proposé la démarche intitulée **« DIACONIA 2013 »** *« afin que le service des frères redevienne **l'affaire de tous les baptisés** et non pas seulement des organismes spécialisés. »*

Aujourd'hui, pour mieux agir, nous prenons le temps d'une **réflexion spirituelle**, c'est-à-dire sur le sens même de nos vies. Ce faisant, jamais nous n'oublierons que tout ceci est bon non seulement pour nous et quelques autres

mais pour tous les hommes et toutes les femmes de la planète et donc pour nos sociétés elles aussi.

1. L'ANCIEN TESTAMENT.

L'Ancien Testament lui-même était déjà une nouveauté au milieu de tous les textes nés dans ce Proche Orient. Lui seul annonçait un Dieu qui est l'**Unique**, qui a créé le monde et l'homme, qui donc **aime ses créatures** et qui, en plus aime d'amour un petit peuple particulier, Israël, à travers lequel il va guérir toute l'humanité.

Ce sont surtout les prophètes Osée et Ezéchiel qui ont décrit **cette passion** véritable de Dieu pour son peuple. Ils l'ont même fait avec des images érotiques audacieuses. Nous connaissons probablement aussi le Cantique des Cantiques, ce poème de l'amour entre **un homme et une femme**, image de l'amour de Dieu pour son peuple et même, écrit Benoit VI, image de *« la relation de Dieu avec l'homme et de l'homme avec Dieu »* (n° 10).

Et, depuis toujours, cet amour de Dieu pour l'homme a eu comme conséquence évidente le devoir pour l'homme d'aimer **son frère humain**. Des pages de l'A.T. sont éclatantes sur cela. En voici deux parmi tant d'autres :

- Isaië 58, 3-7 : *« **Le jeûne tel que je l'aime**, le voici : libérer les hommes injustement enchaînés… »* …/…C'est déjà la différence entre ce qui serait une religion faite de rites ou de commandements extérieurs à nos vies et une foi qui cherche la **cohérence** entre le fond de notre cœur et le quotidien de notre vie. La foi n'est pas de l'ordre d'une supposée magie, elle s'enracine dans notre vécu. Le jeûne n'a de sens que si je le fais coller avec mon amour pour les autres et pour Dieu. Car l'amour est premier. L'engagement de mon corps est important mais il est second par rapport à celui de mon cœur.

- Lévitique 19, 33-34 : *« Quand **un étranger** viendra s'installer dans votre pays, ne l'exploitez pas ; au contraire, traitez-le comme s'il était l'un de vos compatriotes : vous devez l'aimer comme vous-mêmes. Rappelez-vous que vous avez aussi été étrangers en Egypte. Je suis le Seigneur votre Dieu. »* Abraham est d'abord un émigrant, c'est flagrant : *« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père et va dans le pays que je te*

montrerai. » (Genèse 12, 1) Ce sens profond de **l'hospitalité** est une spécificité radicale de la bible. C'est parce que Dieu a libéré son peuple de l'asservissement en Egypte que son peuple doit libérer les autres. Dieu n'est pas « mon Protecteur », il est l'ami de tous les hommes.

2. **LE NOUVEAU TESTAMENT**.

Tout ceci est encore plus éclatant dans le Nouveau Testament. C'est **la personne de Jésus lui-même** qui exprime l'Amour extrême de Dieu : Jésus est Dieu et homme. Il est le don que nous fait le Père, l'Amour parfait qui va jusqu'à donner sa vie pour nous. La Croix devient le lieu du ***« plus grand amour »(*** Jean 15,13). L'Eucharistie en est déjà l'annonce et la réalisation mises à notre portée de croyants. Et *« le second commandement »,* celui de l'amour envers le prochain, *« est égal au premier »,* celui envers Dieu (Marc 12, 28-34). Et ceci va faire partie intégrante de la **mission de l'Eglise** : rendre visible l'Amour de Dieu pour les hommes. Quelques scènes parmi d'autres vont nous le rappeler.

- Evangile de Luc, <u>la parabole du bon samaritain</u> (10, 25-37). Le docteur de la Loi, du fond de sa bonne foi, de sa sincérité et de sa parfaite connaissance du double commandement de l'amour, pose la question piège : **« Et qui est donc mon prochain ? »** Mais la parabole va le prendre à contre-pied : *« C'est celui qui a fait preuve de bonté envers le samaritain ».* Il s'est fait le prochain de cet homme blessé. La question était : *« Qui choisir pour le servir comme un frère ? »* La réponse est définitivement devenue : ʻ Puisque je suis frère ou sœur de tous c'est à moi d'agir pour ceux ou celles qui ont besoin de moi ! ʻ *« Et Jésus lui dit : 'Va, et toi aussi fais de même' » (v. 37).*

- <u>Evangile de Mathieu, le jugement dernier</u> (25, 31-46). Le mystère de la présence de Dieu dans nos propres vies nous surprend profondément ici, car **Jésus s'est identifié** deux fois à des gens comme nous, ceux qui sont devenus apôtres, missionnaires, envoyés, et ceux à qui il a pu dire : *« J'avais faim… j'avais soif…j'étais un étranger… j'étais nu… j'étais*

malade… j'étais en prison… et vous êtes venus jusqu'à moi ! » Pas étonnant que ça nous surprenne lorsqu'il nous dit : ***« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! »*** (verset 40) Ne cherchons plus qui pourrait bien mériter notre fraternité ! On est frères ou on ne l'est pas ! Or nous le sommes, et aux yeux de Dieu en plus ! C'est bien à la fraternité que nous sommes appelés.

- Evangile de Jean, le commandement nouveau (13, 33-35). *« Je ne suis avec vous que pour peu de temps, je vous donne un commandement nouveau :* ***aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés****. C'est à ceci que tout le monde* ***vous reconnaîtra pour mes disciples*** *».* C'est le seul 'miracle' que Jésus nous demande de faire et il est lié à notre **mission**. Ne soyons donc pas étonnés si ceci ressurgit régulièrement dans l'Eglise. Ca a commencé dès les Actes de Apôtres.

- Actes des Apôtres : l'institution des diacres (6, 1-7). La communauté des premiers chrétiens s'était très bien organisée, y compris pour vivre cette fraternité, cet amour entre tous. Mais les apôtres trop occupés *« au service des tables »* n'avaient plus de temps pour *« le service de la Parole »* ! Le résultat : les veuves de langue grecque se plaignaient de ne pas être servies au moment des repas ! Les apôtres ont alors institué des **diacres** pour ce service-là mais, ce qui n'est pas un détail, c'est qu'ils les ont fait choisir parmi des hommes *« remplis d'Esprit Saint et de sagesse »*. Autrement dit il ne s'agissait pas de déléguer le premier venu à la cuisine mais de souligner l'**importance de la fraternité** déjà dans la communauté ! Ce choix se voulait pleinement significatif de la mission de la communauté. Le service des autres devenait un acte officiel de la communauté.

3. **DIACONIA 2013**

Avec l'institution des diacres nous touchons ici en plein ce que veut être DIACONIA 2013. Au fil des siècles cet exercice de la **charité**

(évidemment au véritable sens d'amour réel pour l'autre et non de petite aumône qui servirait d'excuse !) est devenu, dit Benoit XVI (n° 25) ***« une caractéristique déterminante de la communauté chrétienne. »*** Mais on devine que le concret de la vie pourra constamment pousser ce devoir **hors** de la communauté, alors qu'il est structurel à l'Eglise ! Toujours, toujours, renaîtront dans l'Eglise des baptisés, hommes ou femmes, qui relanceront cette « caractéristique déterminante ».

La question pourrait se poser : « Pourquoi ne pas chercher ainsi des sous-traitants ? Pourquoi pas ? » Il vaut toujours mieux s'organiser si on veut avoir un réel impact sur la société. Mais la réponse vient de plus profond que tout cela. Dans le même passage (n° 25) le Pape la résume explicitement : *« La nature profonde de l'Eglise s'exprime dans une triple tâche : annonce de la Parole de Dieu (**kerygma-martyria**), célébration des Sacrements (**leitourgia**), service de la charité (**diaconia**). Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre. »* Témoigner, prier, servir. Les mots peuvent varier, le sens reste incontournable. Par le baptême nous vivons en communion avec Jésus Fils de Dieu, imprégné de sa relation au Père, à genoux devant ses apôtres pour leur laver les pieds. Par le baptême nous avons reçu mission de cela : annoncer que Jésus est Dieu le Fils et que nous pouvons entre en relation intime avec lui par la prière et par le service de nos frères. Là est une profonde cohérence de vie.

Benoit XVI ajoute, en écho à St Paul (Galates 6, 10), que *« l'Eglise est la **famille de Dieu dans le monde** »* (n° 25) donc, même si le devoir de charité est envers tous les hommes, *« aucun membre ne doit souffrir parce qu'il est dans le besoin. »* Dit autrement, l'Eglise doit commencer par faire chez elle ce qu'elle propose au monde !

Au fil des siècles cette cohérence a sans cesse rejailli. Dans les Landes nous avons un exemple assez gigantesque avec **St Vincent de Paul**. Il avait très vite compris que la charité doit également être organisée, comme elle doit être irriguée par la Parole de Dieu et par la prière.

Et dès les premier temps de l'Eglise ce fut le même réflexe. Un exemple fulgurant, ces mots de **St Jean Chrysostome** au cours d'une homélie (mort en 407) : *« N'allons pas croire qu'il suffit pour notre salut, après avoir dépouillé veuves et orphelins, d'offrir à l'autel un calice d'or incrusté de pierres. Si tu veux honorer le sacrifice, offre l'âme pour laquelle il s'est sacrifié, fais-la d'or, elle : si elle reste pire que le plomb ou l'argile, l'ustensile en or, à quoi bon ?*

Veux-tu honorer le Corps du Christ ? Ne le méprise pas quand il est nu ; après l'avoir honoré ici avec des vêtements de soie, ne le méprise pas dehors alors qu'il souffre du froid et de la nudité. Celui qui a dit : « Ceci est mon Corps » et à sa parole a garanti le fait, c'est lui qui a dit : « Vous m'avez vu avoir faim et vous ne m'avez pas nourri » et « Ce que vous n'avez pas fait pour l'un de ces petits, pour moi non plus vous ne l'avez pas fait » (Mathieu 25, 42-45) Tout en décorant la maison (de Dieu), ne méprise donc pas ton frère dans la détresse car il est lui-même un temple plus précieux qu'elle. »

A des gens qui, peut-être, avaient offert des calices, on ne peut pas dire plus vertement la cohérence qui nous est demandée entre communier et vivre. DIACONIA 2013 veut tout simplement nous le rappeler. Que ça nous dérange tous, d'accord. Peut-être nous reste-t-il à retrouver une base pourtant essentielle : Dieu commence par nous donner l'Amour qu'il nous demande.

3. COMMENT VIVRE DIACONIA 2013 ?

Nous sommes dans un grand élan national. Des **temps différents** sont proposés, des **outils** sont offerts pour les vivre, un **Grand Rassemblement** est prévu à Lourdes pour l'Ascension 2013. L'objectif n'est évidemment pas ce rassemblement mais de **changer quelque chose à nos vies**, de relancer en nous et autour de nous **« le service de la fraternité ».**

La fraternité organisée est indispensable et celle de chacun et chacune de nous tout autant. Secours Catholique, CCFD-Terre Solidaire, Conférence de St Vincent de Paul, et tant d'autres attendent notre

participation et notre support financier. Mais chacun et chacune doit commencer par regarder autour de soi vers qui faire le pas qui peut redonner sourire et espérance : ce **chômeu**r qui ne s'en sort pas, ce **jeune** chargé de diplômes mais sans travail, cette **femme enceinte** et que marque la peur, cette famille déshonorée dans le quartier, cet handicapé qui tarde à connaître ses droits, cet immigré qui se sent humilié et vraiment de trop ici, cet autre qui a tant de mal à apprendre correctement le français, cette personne âgée quasi à l'abandon, celui-ci qui est détruit parce que son travail n'a plus de sens, celui-là qui est corrodé par l'injustice, cet autre à qui manque l'argent jusqu'à lui faire perdre sa dignité, ou celui-ci dont la famille vient de se désagréger…

Regardons, écoutons, approchons-nous, dialoguons, cherchons, prenons des risques …

- Un site national existe : www.Diaconia2013.fr
- Un responsable diocésain : Jean-François LARREZET 28 avenue Henri Farbos, 40000 MONT DE MARSAN 05 58 75 95 30 jf.larrezet@live.fr
- Des plaquettes, des tracts… mille idées.
- Le train est parti mais **il n'est jamais trop tard pour vivre la fraternité !**

Guy Régnier, prêtre

Mars 2012